

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 22,
Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

PARAISSANT LE MARDI

INSÉRIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

Un traite de gre à gre pour les autres insertions.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
EDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des saints-Pères, 4.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 10 Avril 1888

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héréditaire, venant de Madère à bord du paquebot transatlantique la *Ville de Bordeaux*, a débarqué à Bordeaux le 2 avril et en est reparti le lendemain pour Paris, d'où Son Altesse Sérénissime s'est rendue immédiatement au château de Marchais.

Le nombre des voyageurs arrivés à Monaco pendant le mois de mars 1888 a été de 44,261.

Hier, vers 3 heures du soir, les sieurs Adolphe Olivier et Antoine Lorenzi, montant le bateau la *Joséphine*, louvoyaient dans le port, lorsqu'ils furent surpris par une rafale de N. O., qui a fait chavirer l'embarcation. Le gardien du port Ciais s'est porté aussitôt au secours des naufragés et les a ramenés à terre sains et saufs dans le canot du port.

Hier, à 4 heures 45 du soir, sont partis pour Rome les pèlerins monégasques, ayant à leur tête M^s l'Evêque et M. l'archidiacre Guyotte, vicaire général. Ils étaient au nombre de vingt-une personnes.

Une foule de parents et d'amis les accompagnait à la gare.

Une grande animation a régné la semaine dernière dans notre port, où sont venus les yachts de plaisance dont les noms suivent :

Thrasher, pavillon anglais, commandé par le capitaine Mackenzie, 4 hommes, 17 tonneaux, venant de Cannes.

Jone, anglais, 68 tonneaux, 15 hommes d'équipage commandés par le capitaine Magnard, appartenant à M. Grimmess, venant de Nice.

Eros, français, à M. le b^{on} Arthur de Rothschild.

Cecile, anglais, 14 hommes d'équipage, capitaine Hayman, à M. Hamilton, venant de Nice.

Mireille, français, à M. Moute, de Marseille, 9 hommes d'équipage, capitaine Gazan, venant de Cannes.

Léthé, anglais, à M. Wetson, 10 hommes d'équipage, capitaine Willis, 60 tonneaux, venant de Cannes.

Et ce matin, *Palma*, vapeur venant de Newcastle, avec un chargement de houille pour l'usine à gaz, 21 hommes d'équipage, capitaine Levanton, 735 tonneaux.

Et un yacht à voiles français, *Volage*, capitaine Le Garles, 48 tonneaux, 8 hommes d'équipage, venant de Nice.

M. Joseph Massoni a offert au Musée un petit bronze de Gallien, du diamètre de 16 millimètres. trouvé par lui dans les jardins de Monte Carlo.

Au droit, cette pièce porte le buste de l'Empereur radié à droite, avec la légende : GAL. ; au revers, Mars casqué, en habit militaire, debout à gauche tenant une branche d'olivier et une haste. Légende : VIII. NOT... dans le champ : A.

Ce revers (incomplet) ne se trouve ni dans Cohen ni dans la suite qu'a publiée M. de Belfort dans l'annuaire de la Société française de numismatique.

Jeudi 12 avril 1888, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

VINGTIÈME ET DERNIER

CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE

Sous la direction de M. Arthur STECK
avec le concours de M^{me} BILLA-MANOTTE, pianiste

Symphonie en fa (n° 8) Beethoven.
A. Allegro vivace e con brio — B. Allegretto scherzando — C. Tempo di minueto — D. Allegro vivace.
Ouverture de Sigurd Reyer.
Concerto (piano et orchestre) Grieg.
M^{me} BILLA-MANOTTE.
La Fileuse (1^{re} audition) Mendelssohn.
Romance sans paroles
Weddin-Cake (piano et instruments à cordes) Saint-Saëns.
M^{me} BILLA-MANOTTE.
Ouverture d'Obéron Weber.

Les journaux viennent d'annoncer la mort récente du duc d'Aumont et de Villequier au Caire, où il s'était retiré depuis de longues années.

En lui s'éteint le dernier représentant de la branche cadette de cette illustre maison.

La branche aînée avait vu disparaître son chef, Louis-Marie-Guy d'Aumont de Rochebaron, duc d'Aumont, en 1799. Par le mariage de sa fille unique, Louise-Félicité-Victoire d'Aumont, duchesse de Mazarin du chef de sa mère, avec le duc de Valentinois, depuis Honoré IV, Prince de Monaco, les droits des aînés de cette antique maison sont passés dans la maison souveraine de Monaco.

L'oncle du dernier duc d'Aumont direct, Louis-Alexandre-Céleste d'Aumont, avait formé en 1736 le rameau de Villequier. Il avait été créé par Louis XVI duc à brevet de Villequier, et lors de la Restauration il avait été fait pair de France héréditaire sous ce même titre; mais, se fondant sur la mort sans descendants mâles de son neveu le duc Louis-Marie-Guy, il avait relevé, sans nouvelle érection ni confirmation, le titre de duc d'Aumont, qui a été successivement porté par son fils Louis-Marie-Céleste, mort en 1831, son petit-fils Adolphe-Henri-Aimeri, mort en 1848, et son arrière petit-fils Louis-Marie-Joseph, duc d'Aumont et de Villequier, qui vient de mourir.

Le défunt laisse une sœur mariée à M. de la Vincendière; les deux sœurs de son père avaient épousé le

comte et le vicomte de Saint-Aldegonde, qui ont laissé postérité.

La maison d'Aumont a compté un grand nombre d'hommes de guerre illustres; les plus célèbres sont Jean d'Aumont, maréchal de France, un des plus braves serviteurs d'Henri IV, tué en 1585, à l'âge de quatre-vingts ans, sur la brèche du château de Comper, en Bretagne, et le petit-fils de celui-ci; Antoine d'Aumont, maréchal de France en 1651, l'un des plus fidèles partisans d'Anne d'Autriche et de Mazarin.

L'influence des ducs d'Aumont était très considérable à la cour de France, où ils ne cessèrent d'occuper, depuis le maréchal Antoine d'Aumont, la charge de premier gentilhomme de la Chambre.

Le dernier duc, Louis-Marie-Guy avait hérité de cette charge: il avait épousé la petite-fille du dernier duc de Mazarin, qui apporta dans sa maison tous les titres de sa famille et ceux des la Meilleraye, substitués aux femmes à défaut de mâles; c'est ainsi que le Prince Souverain de Monaco Charles III, heureusement régnant, a hérité de sa grand-mère, Louise-Félicité-Victoire d'Aumont, les titres de duc de Mazarin, duc de Mayenne, prince de Château-Portien, marquis de Chilly, etc., et ceux des nombreux fiefs d'Alsace composant le comté de Sundgaw, donnés après le traité de Westphalie au cardinal Mazarin.

A ces titres, il faut joindre ceux dont Son Altesse Sérénissime a hérité également, par sa grand-mère, des ducs d'Aumont.

C'est en vertu de ces héritages successifs que le Souverain de Monaco possède les archives extrêmement précieuses des ducs d'Aumont, des ducs de Mazarin et de la Meilleraye, et de leurs nombreuses alliances.

CHRONIQUE DU LITTORAL

La Seyne. — Le 4 avril à 8 heures moins un quart du matin, un train à marchandises, venant de l'arsenal maritime et composé d'une vingtaine de wagons vides, traînés par une petite locomotive, arrivait à la bifurcation de la voie de Castigneau avec la voie principale, à une centaine de mètres de la gare de La Seyne, du côté de Saint-Nazaire.

Ce train venait à peine de s'engager sur la voie principale, quand apparurent sur la même voie les deux locomotives 2089 et 2012 venant de Toulon et filant sur Marseille à toute vitesse (36 kilomètres à l'heure). Sur le train de l'arsenal se trouvaient six personnes, mécaniciens et ouvriers qui, voyant le danger, eurent le bon esprit de sauter à terre. Bien leur en a pris, car les deux locomotives, prenant en écharpe le train qui s'en allait tout doucement, l'a jeté hors de la voie. Trois wagons ont été brisés et la petite locomotive culbutée; l'un des wagons a été mis en miettes, la voie était jonchée de débris.

Sur les deux locomotives, bien que la première ait

subi de sérieux dégâts, la commotion n'a pas été bien forte et les mécaniciens, demeurés à leur poste, malgré la vue du danger, sont indemnes.

Le train de passagers qui arrivait à ce moment de Marseille, aussitôt averti, s'est arrêté à Saint-Nazaire, où il a attendu près d'une heure que la voie fut dégagée. Les conséquences de cette collision se réduisent donc à des dégâts tout matériels.

Cannes. — La bataille de fleurs a eu lieu jeudi, par un mistral impétueux, aussi on a eu le regret de constater bien moins de monde que les années précédentes. Néanmoins la bataille a été chaude, il y a eu grande consommation de fleurs. L'animation a été vive, ce n'est que vers 5 heures que vainqueurs et vaincus se sont retirés enchantés d'avoir passé une si bonne après-midi.

Nice. — Le pèlerinage annuel des conférences de Saint-Vincent-de-Paul de Nice, de Monaco et des villes voisines, aura lieu cette année le dimanche 22 avril, au sanctuaire de N.-D. de la Garde d'Antibes.

Les personnes pieuses peuvent se joindre aux conférences.

La ville d'Antibes sera représentée par un grand nombre de pèlerins, désireux de témoigner de leur dévotion envers N.-D. de la Garde.

Ordre de la journée. — A 6 h. 11 et 7 h. 23 matin, arrivée des pèlerins de Nice, Monaco, Cannes, Menton, Draguignan, Toulon. — A 8 h. 30, messe de communion et allocution de M. le curé-doyen d'Antibes. — A 9 h. 30, messe d'actions de grâce. — A 10 h. 30, assemblée générale. — A midi, déjeuner. — A une heure, visite des alentours. — A 3 heures, vêpres solennelles, sermon par M. l'abbé Magnan, supérieur du Petit Séminaire de Grasse. — A 4 heures, départ du sanctuaire.

Les personnes qui voudraient faire partie du pèlerinage peuvent se faire inscrire, avant le dimanche 15 avril, à Monaco, chez M. Plantif, membre de la conférence de Saint-Vincent-de-Paul, rue des Carmes, n° 2.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

La « Saison » du printemps, celle qui commence par les fêtes de Pâques et se termine par le Grand Prix de Paris, promet, cette année, d'être fort brillante.

M. Sedelmeyer, dont les galeries de tableaux sont célèbres, a donné une grande fête dans son hôtel de la rue de la Rochefoucauld.

On a entendu les Tziganes, et dansé jusqu'à l'aurore. M. et M^{me} Munkaczky ont dansé la czarda hongroise avec un entrain admirable.

Remarqué parmi les assistants : M. le comte Hoyos, ambassadeur d'Autriche-Hongrie ; MM. Carolus Duran, Heilbuth, Jules Prével, Franceschi, le comte Schulin, de la légation danoise ; M^{me} de Payer ; M. et M^{me} Campbell-Clarke ; M. et M^{me} Camecasse ; la belle M^{me} Benardaky ; M^{me} Beulé ; M^{me} et M^{lle} de Laténa ; le baron et la baronne de Kœnneritz ; M. et M^{me} Barrias ; M. et M^{me} Gautereau ; le commandant Santelli et M^{me} Santelli, etc.

Chez la duchesse de Maillé, délicieux bal blanc le lendemain de Pâques ; raouts à l'hôtel Bauffremont et chez la comtesse de Maultmont, chez la vicomtesse de la Lande et chez la vicomtesse de Montreuil où l'on a entendu Milly-Meyer ; bal blanc chez la comtesse d'Hautpoul, née de Wagram, et chez M^{me} de Roland ; fête villageoise chez la comtesse de Beaurepaire ; concert chez M^{me} Stevens avec le ténor Claudio et le baryton Lauwers. M^{me} Madeleine Lemaire a inauguré ses réceptions du mardi ; au programme musical, M^{me} Holmès et le violoncelliste Mariotti. Le vicomte et la vicomtesse Emmanuel d'Harcourt ont ouvert leurs salons, comme nous l'avions dit, et annoncent plusieurs fêtes pendant le printemps. Chez M^{me} Eugène Pastré, on a entendu M^{me} Bosman et M. Gilbert, dont les chansonnettes, dites avec une grande finesse et une aimable distinction, obtiennent partout le plus vif succès.

M^{me} de Royer a repris ses vendredis hebdomadaires ; samedi, bal chez la baronne Gustave de Rothschild ; les dames étaient en Pierrettes, les

cavaliers en habits rouges. Dimanche, soirée chez M^{me} Heine, chez la princesse Mathilde, chez la baronne Romand-Kaisaroff. Lundi, bal chez la marquise de Laborie. Jeudi 12, inauguration des réceptions de la marquise de Villeneuve, née princesse Jeanne Bonaparte, et reprise des réceptions de la baronne Caruel de Saint-Martin ; le 15, chez M. Spitzer, bal et souper, où les amateurs pourront admirer une des plus belles collections d'ivoires et d'émaux ; le 16, bal chez la princesse de Scey-Montbeliard.

On voit que le carnet mondain est bien rempli et que la vie à Paris sera élégamment occupée pour le début de la *season*, comme disent nos voisins d'outre-Manche.

Jeudi et samedi, dans un des salons du Grand-Hôtel, M^{me} la comtesse Arthur de la Rochefoucauld et M^{me} de Gramedo ont fait avec une grâce charmante les honneurs de deux concerts organisés par les Femmes du monde au profit de l'hôpital Saint-Jacques. La grande attraction de ces soirées a été la magistrale exécution de la *Fornarina*, œuvre lyrique d'un jeune diplomate, M. Desjoyaux qui, pour son coup d'essai, a remporté une brillante victoire ; M^{me} la vicomtesse de Tredern, dont on connaît la supérieure victuosité, remplissait le rôle de la Fornarina ; M^{me} Conneau, dont la voix et la maestria ont été souvent applaudies dans la Principauté, M. le comte de Gramedo, un baryton merveilleux et M. Aubert, un ténor exceptionnel, des chœurs, un orchestre d'élite ont contribué à ce succès qui prouve que M. Desjoyaux fera honneur à son maître, M. Massenet.

Beaucoup de mariages mondains, cette semaine, comme toujours après Pâques.

A Saint-Augustin, mariage de M. le vicomte de Pechpeyroux de Comminges-Guitaut, lieutenant au 17^e dragons avec M^{lle} Anna Hoskier, troisième fille du banquier du boulevard Haussmann.

A Saint-Pierre de Chaillot, mariage de M^{me} de Mun, avec le comte Bertrand de Blacas. Dans la même église, mariage du comte Armand de Rougé avec M^{lle} de la Ferronays. La mariée portait une robe en peau de cygne, garnie de mousseline de soie et ornée de fleurs d'oranger.

Le soir, grand dîner chez la comtesse Fernand de la Ferronays auquel assistaient le duc et la duchesse de Doudeauville, lord et lady Lytton, la marquise et la marquise de Croix, la comtesse A. de Montesquiou, le baron et la baronne G. de Rothschild, le marquis de Biencourt, le marquis de Lambertye, le comte des Moustiers, le marquis de Mornay et le prince H. de Broglie.

On annonce le prochain mariage du comte de Crozet avec M^{lle} de Boyer Montégut, et celui du baron Gaspard de Montaignac de Chauvance, neveu de l'amiral de Montaignac, avec M^{lle} Manbel-Smith.

Le concours hippique est, en ce moment, le lieu du rendez-vous préféré. Il fait trop froid pour aller au Bois ; on se rencontre volontiers dans les tribunes réservées du palais des Champs-Élysées. La société hippique a fait tous ses efforts pour que la réunion de cette année ait de grandes attractions. Nous citerons, comme innovation, un concours pour les chevaux de trait français. On prédit d'avance le plus vif et le plus mérité succès à la splendide fête militaire que donneront les écoles de Saumur, de Saint-Cyr, l'école de guerre et celle de Fontainebleau. Carrousel, reprise de manège, courses de bagues, de têtes et de javelots, variété des uniformes, choix parfait et dressage hors ligne des chevaux, contribueront à l'éclat de ce *meeting* de nos quatre grandes Ecoles, que le président de la République française doit honorer de sa présence.

Il y a longtemps que nous n'avons eu occasion de causer théâtre. Les Variétés, le Vaudeville, d'autres scènes représentent des pièces dont le succès sera encore de longue durée. La Porte-Saint-Martin, le Palais-Royal, le Gymnase, avaient annoncé, pour la semaine sainte, le renouvellement de leur affiche ; mais, par une commune mésaventure, ils n'ont pu convoquer la critique que pour la semaine de Quasimodo.

Les trois actes de M. Albin Valabrègue, au Palais-Royal, *Doit et Avoir*, ne valent ni *Durand et Durand*, ni le *Bonheur conjugal*, ni l'*Homme de paille*, ni *Trois femmes pour un mari*, du même auteur. Glissons....

Le drame de M. Ohnet, à la Porte-Saint-Martin, *la Grande Marnière*, a été très discuté par la critique. C'est un mélodrame conforme aux règles du genre, tiré d'un roman qui a près de 200 éditions, très bien monté, remarquablement joué : le public sera certainement moins sévère que les invités de la première représentation.

Le Gymnase, après avoir donné 177 représentations de l'*Abbé Constantin*, a tenu à conserver à cette comédie charmante un regain de grosses recettes pour l'année prochaine, et il a repris brillamment *Dora*, un des chefs-d'œuvre de M. Victorien Sardou. La pièce a fait rire et pleurer, non moins qu'au Vaudeville en 1877. M^{lle} Malvau et M. Marais ont été rappelés à trois reprises. Les recettes de *Dora* égaleront celles de l'*Abbé Constantin*. Les académiciens portent bonheur au directeur du Gymnase.

Le Cirque d'été a réouvert ses portes vendredi devant un public choisi. Il y a de nouveaux numéros qui attireront tout Paris ; le *steple-chase* par miss Jessie, les exercices de haute-école de M^{lle} Marguerite Dudley, le *Fil invisible*, par la famille O'Meers, et le braconnier, amusante scène équestre.

M. Ambroise Thomas est de retour à Paris, après avoir pris quelque repos sur les plages méditerranéennes. Il fait le plus grand éloge de M^{lle} Calvé, qu'il a entendue à Nice dans *Hamlet*.

A Hyères et à Cannes, cet hiver, il a mis la dernière main à un ballet qui se nommera *Miranda* et qui est tiré d'une œuvre de Shakespeare et il a travaillé à un opéra comique qui s'appellera *Circé*.

M. Massenet compose également un opéra comique pour la saison prochaine ; il en réserve le principal rôle à M^{lle} Sanderson, une jeune américaine à laquelle il prédit le plus grand avenir.

DANGEAU.

BIBLIOGRAPHIE

LES INTENDANTS PROVINCIAUX

La *Curiosité Universelle* rend, sous ce titre, un hommage posthume à l'ancien Gouverneur Général de la Principauté de Monaco, à l'écrivain aimable dont les *Notes d'un Curieux* ont fait connaître au monde des lettres l'esprit fin et chercheur.

Voici comment s'exprime la *Curiosité Universelle* :

On doit au baron de Boyer de Sainte-Suzanne les premières études historiques et biographiques sur les intendants provinciaux. MM. Clément, dans la *Correspondance de Colbert*, d'Arbois de Jubainville, ancien archiviste de l'Aube, et Hanoteaux, aujourd'hui député de l'Aisne, ont encore dirigé leurs recherches vers ce sujet, entièrement neuf. Mais c'est au baron de Boyer de Sainte-Suzanne que revient l'honneur d'avoir signalé l'intérêt que présentait une collection des portraits d'intendants, véritables artisans administratifs de l'unité nationale. Il avait réuni, à grands frais, une série presque complète des portraits de ces fonctionnaires dont le pouvoir, sans limites, rayonna sur une étendue quadruple à celle de nos départements actuels du xvi^e siècle à 1789.

FAITS DIVERS

Si l'on veut avoir une idée du bien opéré par l'institution du bienheureux de La Salle, on n'a qu'à regarder un instant l'extension qu'elle a prise.

L'institut compte actuellement plus de 14,000 frères ou novices, soit 10,000 à peu près en France, 300 aux colonies et le reste à l'étranger. Hors de la France, les maisons, au nombre de 245, sont réparties comme il suit :

En Europe : Angleterre, 6 ; Autriche, 7 ; Belgique,

46; Espagne, 18; Italie (Rome), 13; Piémont (Turin), 10; Suisse, 2.

En Afrique: Tunisie, 2; Egypte, 4.

En Asie: Turquie, 13; Madagascar, 3; Chine, 2; Inde, 7.

En Amérique: Canada, 27, Etats-Unis, 64; Equateur, 9; Chili, 3. Soit 245 maisons, comprenant un personnel de 3,000 frères environ.

Il en faudrait certainement autant pour satisfaire aux nombreuses demandes et aux nécessités des classes qui existent déjà.

Le personnel écolier est de 300 et quelques mille, dont 220,000 en France et 80 à 82,000 aux colonies ou à l'étranger. Sur ces 300,000 élèves, 80,000 à peine appartiennent à des écoles publiques.

Quant à leur enseignement, les résultats en sont là sous nos regards, et les succès éclatants constatés par les récompenses de premier ordre obtenues en France, comme en Angleterre, en Belgique, en Italie, en Orient, ou aux Etats-Unis d'Amérique.

Ajoutons que, de l'aveu même de leurs ennemis, ce sont les frères qui ont appliqué les premiers la méthode d'enseignement simultané, reconnue partout comme la plus excellente, créé le meilleur système connu pour l'enseignement du dessin et organisé les cours d'adultes et les cours d'enseignement supérieur et professionnel. On a fait le calcul que, sur 2,042 bourses accordées par la ville de Paris depuis 1848, les élèves des ignorants en ont obtenu 1,547, et leurs concurrents seulement 494.

Leur exposition de dessin, en 1867, mérita une médaille d'or, et, en la leur donnant, le président du jury déclara qu'ils avaient sauvé l'honneur de la France.

VARIÉTÉS

La Côte d'Azur

(Suite — voir les n° 1544, 1545, 1547 et 1548)

La chambre d'York existe toujours, vaste pièce somptueusement ornée qui, au dernier siècle, accueillit le prince anglais. Son plafond à perspective d'architecture, avec une Renommée au centre et les quatre Saisons peintes sur les retombées de la voûte, est l'œuvre magistrale du Dentone de Bologne. Mais on remarque surtout, au fond de l'alcôve respectée, le lit à baldaquin où la royale Attesse rendit le dernier soupir. Est-il rien de plus imprévu que cette mort à tenter le génie d'un Orcagna, et comment s'étonner que la légende, jugeant le drame de bonne prise, l'ait revendiqué pour sien, estampillé et finalement gardé?

Donc le duc d'York, répondant aux affectueuses avances d'Honoré III, cinglait un soir vers Monaco, par un de ces éblouissants couchers du soleil qui sertissent de métal fauve le bleu diamant des mers. Déjà la nef avait doublé la cap Martin, quand un des matelots crut apercevoir une jeune fille qui, debout parmi les rocs de la grève, multipliait les signaux de détresse. Subitement elle avait arraché le voile de ses épaules, et l'agitant d'un bras fiévreux, elle semblait adjurer le pilote de gagner au large. Informé du fait, le duc n'y attacha pas d'autre importance: il crut à une hallucination, et le navire entra dans le port, toiles au vent, pendant que toutes les bouches à feu du château le saluaient de leurs tonnerres. Est-il besoin d'ajouter que l'hospitalité fut telle qu'on devait l'attendre d'un prince Monégasque, — courtoise et magnifique? Mais, chose étrange, le lendemain, puis le surlendemain, vers l'heure où la nuit descend, on vit de la même grotte surgir la même apparition; seulement, son adjuration paraissait encore plus impérative, son geste plus désespéré. Or, voici que le troisième jour, l'hôte fêté s'alite, puis, quelques semaines plus tard (1), s'endort du long sommeil, sans que ni les secours de la science, ni les prières de l'Eglise aient eu le don de fléchir le ciel. Ce qu'apprenant, le roi d'Angleterre envoie une escadre chargée de ramener à Londres la

(1) 14 septembre 1767.

dépouille de son malheureux frère. Une chapelle ardente est élevée sur le pont du vaisseau amiral, on y dépose le cercueil. Mais, à l'instant où la flottille funèbre s'éloigne, la vision des premiers soirs reparait. Pâle, les cheveux épars, la jeune fille se dresse, éperdue; un instant, elle court le long du rivage, envoie un adieu rapide, puis, poussant un grand cri, se précipite dans les flots. Esprit ou vapeur, âme peut-être de quelque enamourée ayant assez chéri le Duc pendant la vie, pour ne vouloir point, morte, qu'il partage son trépas — quel était ce spectre? Nul ne l'a su, nul ne le saura. La grotte s'ouvre encore tapissée de pariétaires, sablée de coquillages et de cailloux roulés; mais elle garde son secret. Seules les voix de la mer y retentissent à l'appel de la tempête, et la brume légère qui parfois s'y joue, le matin, est tout ce qui reste du voile dont la vierge mystérieuse agitait les plis.

Il ne faut pas s'éloigner du Palais sans visiter les jardins et la chapelle. Celle-ci, restaurée par le Prince régnant, mêlée à ses ornements d'airain une abondance de brèches diversement veinées, et produit ainsi des jeux de lumière mystérieux qui ajoutent au recueillement; ceux-là, œuvre du Prince Florestan, semblent s'être surtout inspirés des grandioses conceptions de la reine assyrienne. Est-ce en les apercevant que le bon Valéry (1) s'écriait: « Le petit Etat du Prince de Monaco n'est qu'une orangerie sur un rocher? Orangerie peu commune, en tout cas. Sur les plates-formes, dans les bastions, aux courbes des demi-lunes capitonnées de terre végétale, on a remplacé les boulets par des bosquets et, par l'ombre de la plante à haute tige, la silhouette de l'homme d'armes chargé de faire le guet. Le cactus à l'impénétrable armure se charge de défendre les fruits d'or qui piquent la verdure sombre des remparts; l'eau des cascates s'épanche sous le créneau parmi les renoncules et les jasmins; le dattier pacifique balance ses blonds régimes aux angles où flottait le pennon des combats, et les monts et le ciel, et le ciel et la vague ajoutent à ces parterres suspendus le charme d'un horizon qu'eussent jalosé les bords de l'Euphrate. Etre jeune, beau, aimé, prince par surcroît, et venir voir les rayons de la lune d'hymen se lever sur des pelouses rapprochées des étoiles, — quel rêve! Ce fut celui du vaillant qui s'appelle Charles III.

Voilà certes une noble figure, bien faite pour tenter la plume, après le crayon. La majesté de ce visage, où la souffrance ajouta sa pâleur mélancolique, n'est que le reflet d'une âme toute pétrie de rayons. Il n'y a nulle flatterie à dire que les multiples qualités de la race circulent, en pleine sève, dans ce vert rejeton de l'arbre Grimaldien. Brave, quand il le fallut, brave jusqu'à la témérité, mais fin politique aussi en un âge où l'homme rarement se possède, le duc de Valentinois donna, de bonne heure, à ses futurs sujets, des espérances que le Prince de Monaco devait changer en réalités. Celui que 1854 vit marcher, l'épée nue, sur l'hôtel de ville de Menton, celui qui, entre le poignard du sicaire et le verrou des geôles, ne craignait pas d'affirmer ses droits méconnus, est le même pasteur d'hommes dont un règne déjà long de trente années sut, par un effort constant de volonté, porter ses Etats au rang d'inimitable et décourageant modèle. Ces galeries que nous venons de quitter l'ont contemplé dans le rayonnement de sa mâle distinction, offrant aux souverains, ses frères, des fêtes d'une splendeur souveraine. Gouverneur général, grand aumônier, aides de camp, officiers de la couronne, dames du palais et chambellans lui composaient une suite qui rappelait tout ce que nous savons des Tuileries. La cour de Louis XIV n'eut pas plus d'étiquette, celle des Napoléon, de magnificence. Puis, quand la nuit se fit dans cette prunelle si prompte à pénétrer les cœurs, l'esprit, s'éveillant comme à une nouvelle aurore, parut s'éclairer de tous les feux dont les yeux restaient déshérités. Privé d'une compagne adorée, la digne descendante de

(1) Voyages historiques et littéraires en Italie.

sainte Elisabeth de Hongrie (1), replié sur lui-même, le Prince n'aperçut plus qu'un but, mais lumineux à travers les ténèbres: le bonheur de son peuple. Dès lors, les réformes appellent les réformes, les largesses succèdent aux libéralités. Plus d'impôts: une ordonnance les abolit (2). Point de service militaire: 70 hommes de garde et une cinquantaine de carabiniers suffiront à maintenir un ordre que nul ne songe à troubler. On conserve une prison, mais pour acquit de conscience, le prisonnier étant ce qui manquera le plus. Voici bien un asile charitable, mais où donc les pauvres? Et, sortant de ce cerveau toujours en travail, les créations poussent devant elles les créations. Maint faubourg surgit à l'improviste, prenant ici la place des rocs, là, celle des vergers. Des églises se lèvent vers le ciel dans leurs robes de marbre et de granit, des couvents s'appuient au chevet des églises, des écoles s'abritent à l'ombre des couvents. Puis il faut des chemins pour accéder à tous ces édifices, et les routes se multiplient le long du railway; il faut de l'eau pour désaltérer une population croissante (3), et l'onde descend, à larges nappes, des collines arides; il faut de la lumière pour prolonger l'enchantement des jours, et l'étincelle crépitante s'unissant au gaz met en fuite la nuit. N'ayez crainte que ce voyant du monde interne oublie rien! Par lui, Dieu a ses autels, Thémis ses tribunaux, l'Etat ses fonctionnaires, l'étranger ses hôtelleries, le plaisir ses domaines, et le Pactole qui, dans ses fauves tourbillons, noie la pauvreté, frappe à l'effigie du bienfaiteur un or sans cesse renaissant. *Deo Juvante*, le sol ingrat s'est changé en pays de cocagne. Aussi les biographes pourront-ils appliquer à Charles III ce que les chroniques rapportent d'Honoré 1^{er}, que « c'était un seigneur bien fait, sage, vaillant, ami des lettres, et qui savait beaucoup », et ils devront ajouter, pour suprême justice, qu'il fut grand dans un petit Etat.

(A suivre)

STÉPHEN LIÉGEARD.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le **Mercredi 25 Avril courant** à deux heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée générale se compose de tous les porteurs de DEUX CENTS ACTIONS nouvelles de la Société, ayant déposé leurs titres au Siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article trente des Statuts équivaut à celle des titres eux-mêmes.

Etude de M^e MARS, huissier à Monaco rue de Lorraine, 12

VENTE SUR SAISIE

Le lundi seize avril courant, à huit heures et demie du matin, dans la salle des ventes Gindre, à la Condamine, il sera procédé par le soussigné à la vente aux enchères publiques d'une quantité de linge et effets de corps, tels que: draps de lit, nappes, serviettes, taies d'oreiller, chemises brodées, robes, etc., etc.

Au comptant et 5% en sus des enchères.

Monaco, le 9 avril 1888.

L'Huissier, MARS

(1) La Princesse Antoinette, comtesse de Mérode, morte en 1864.

(2) 8 février 1869.

(3) La population de Monaco a sextuplé en quinze ans.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 2 au 8 avril 1888

CANNES, yacht à vap. *Namouna*, amér., c. Bennett, passag.
 ID. yacht à vap. *Surprise*, anglais, c. Bourke, id.
 ID. yacht à vap. *Trasher*, anglais, c. Mackenzie, id.
 ID. yacht à voiles *Léthé*, anglais, c. Willis, id.
 ID. yacht à vap. *Miraille*, français, c. Gazan, id.
 NICE, yacht à vap. *Ione*, anglais, c. Magnard, id.
 ID. yacht à vap. *Cécile*, anglais, c. Hayman, id.
 Ste-MAXIME, b. *St-Jean-Baptiste*, fr., c. Roux, bois à brûler.
 NICE, yacht à vap. *Eros*, fr., c. Briand, passagers.
 CANNES, b. *Charles*, fr. c. Allégre, sable.
 ID. b. *Gambetta*, fr., c. Gardin, id.
 ID. b. *Marceau*, fr. c. Musso, id.
 ID. b. *Quatre-Frères*, fr., c. Jouvenceau id.

Départs du 2 au 8 avril

VENISE, yacht à vap. *Eros*, fr., c. Briand, passagers.
 VILLEFRANCHE, yacht à vap. *Namouna*, amér., c. Bennett, id.
 CANNES, yacht à vap. *Surprise*, angl., c. Bourke, id.
 NICE, yacht à vap. *Trasher*, angl., c. Mackenzie, id.
 ID. yacht à vap. *Ione*, angl., c. Magnard, id.
 ID. yacht à vap. *Cécile*, angl., c. Hayman, id.
 ID. yacht à vap. *Miraille*, fr., c. Gazan, id.
 Ste-MAXIME, b. *St-Jean-Baptiste*, fr., c. Roux, sur lest.
 CANNES, b. *Charles*, fr. c. Allégre, id.
 ID. b. *Gambetta*, fr., c. Gardin, id.
 ID. b. *Marceau*, fr. c. Musso, id.

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire et défenseur
 rue du Tribunal, 2, Monaco

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE

Il sera procédé, le huit mai mil huit cent quatre-vingt-huit, à dix heures du matin, en l'audience des criées du Tribunal Supérieur de la Principauté, séant à Monaco, au Palais de Justice, à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, des immeubles ci-après désignés, savoir :

DÉSIGNATION

1^o Une Maison élevée de deux étages sur rez-de-chaussée et sous-sol, avec petite cour sur le devant, sise à Monaco, quartier de la Condamine, à l'angle de la rue Sainte-Suzanne, où elle porte le n^o 13, et de la rue Florestine, où elle porte le n^o 5.

Elle confronte dans son ensemble : du nord à l'hôtel de l'Univers, du midi à la rue Sainte-Suzanne, du levant à la rue Florestine, et du couchant à M. Henri Crovetto.

Elle figure, sur la matrice cadastrale, sous les numéros 229 et 230 de la section B.

Et est d'une contenance totale de cent soixante et onze mètres carrés ;

2^o Une autre Maison, sise aussi à Monaco, quartier des Salines, boulevard de l'Ouest (ci-devant route de France), se composant d'un rez-de-chaussée à l'usage de four à pain, d'un étage au-dessus et d'une cave.

Elle confronte au nord à monsieur François Aureglia, au sud à monsieur Vatrican, à l'est à monsieur Palmari, et à l'ouest le Cimetière.

Ce bâtiment, d'une contenance totale de quatre-vingt-deux mètres carrés, est porté à la matrice cadastrale sous les numéros 38 et 39 de la section A.

NOMS DES PARTIES

Les immeubles sus désignés ont été saisis à la requête du sieur Adolphe-Hector Otto, propriétaire et consul des Pays-Bas, demeurant à Monaco, ayant M^e Valentin pour défenseur, lequel occupera pour lui en la présente poursuite.

Sur le sieur Louis Aureglia, boulanger, et la dame Rica Soldner, son épouse, demeurant ensemble à Monaco.

Par procès-verbal du ministère de Marcellin Mars, huissier, en date du premier février mil huit cent quatre-vingt-huit, visé le même jour, enregistré et transcrit, après dénonciation aux saisis, au bureau des hypothèques de Monaco, le huit février dernier, volume 1, numéro 34.

FORMATION DES LOTS ET MISES A PRIX

L'adjudication desdits immeubles aura lieu en deux lots distincts et séparés, sur les mises à prix fixées par le créancier poursuivant, savoir :

1^o de cinq mille francs pour l'immeuble désigné sous le n^o 1 ci-dessus, formant le premier lot, ci. : 5,000 fr.

2^o de mille francs pour l'immeuble désigné sous le n^o 2 ci-dessus, formant le deuxième lot, ci. : 1,000 fr.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article 40 de l'Ordonnance Souveraine du trois mars mil huit cent soixante-cinq, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur lesdits immeubles, pour raison d'hypothèques légales, devront

requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé par le défenseur poursuivant soussigné, à Monaco, le sept avril mil huit cent quatre-vingt-huit, L. VALENTIN.

Enregistré à Monaco, le sept avril mil huit cent quatre-vingt-huit, f^o 35, c^o 2. Reçu un franc.

Signé : RAISSÉGUIER.

La Vie en Hiver et la Vie en Été

par Georges d'ORGEVAL

En vente dans les bibliothèques des gares et au kiosque du Casino de Monte Carlo.

Prix du volume : 1 fr. 50.

M^{ME} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. English Spoken
 Maison de la Tour, aux Bas-Moulins
 MONACO

BAZAR
 MAISON MODÈLE
 MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fume-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

OUVERT toute l'ANNÉE
LA RÉSERVE
 OUVERT toute l'ANNÉE
 Située sur la plage du Canton

RESTAURANT PARC AUX HUITRES
 Tenu par LE NEN

BOULLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE
 LANGOUSTES ET COQUILLAGES

A LOUER en totalité ou en partie un étage composé de trois petits appartements non meublés et dépendant d'une maison sise à Monaco, rue des Briques.

S'adresser, pour les renseignements, à M^e VALENTIN, notaire.

HOUSE AGENT
 Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions, S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
 ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

FÊTES A ROME
JUBILÉ SACERDOTAL DU PAPE

Depuis le 16 décembre 1887, la Compagnie P.-L.-M. délivre dans toutes ses gares des billets d'aller et retour sur Rome, via Modane ou via Nice-Vintimille, valables pendant 60 jours, dont 30 jours en Italie; des billets de voyages circulaires pour Rome, comportant l'entrée en Italie par Modane et la sortie par Vintimille ou réciproquement, valables pendant 60 jours.

Réduction de prix : 35 % — Arrêts facultatifs

Des prospectus détaillés sont distribués gratuitement à toutes les gares Paris-Lyon-Méditerranée.

RELATIONS DE LONDRES ET PARIS AVEC L'ITALIE

La voie du Mont-Cenis est la plus rapide et la plus économique; de Paris à Milan, 20 heures; à Rome, 33 heures; de Londres, 10 heures de plus.

Départ de Paris : 9 h. 5 soir; arrivée : Milan 5 h. 30 soir, à Rome 6 h. 50 matin.

Départ de Rome : 9 h. 50 soir, de Milan 10 h. 30 matin; arrivée : Paris 7 h. 05 matin.

Des points ci-contre aux gares ci-dessous ou vice-versa	LONDRES (1)					
	BILLETS SIMPLES			BILLETS ALLER ET RETOUR		
	validité	1 ^o cl.	2 ^o cl.	validité	1 ^o cl.	2 ^o cl.
Turin . . .	17 jours	fr. 173 45	fr. 129 95	45 jours	fr. 286	fr. 286
Milan . . .	17 jours	184 65	136 15	45 jours	212 50	212 50
PARIS (2)						
Turin . . .	10 jours	98 70	73 45	30 jours	160	115
Milan . . .	10 jours	116 75	86 5	30 jours	172	125

(1) Via Calais ou Boulogne, Paris, Dijon, Modane.

(2) Via Dijon-Modane.

RELATIONS DE LONDRES ET PARIS

AVEC LE LITTORAL DE LA MÉDITERRANÉE

TRAINS DE LUXE

Tous les jours part de Paris à 6 h. 47 du soir pour Marseille, Cannes, Nice et Vintimille, et inversement de Vintimille à 10 h. 35 du matin pour Paris, un train de luxe composé de sleeping-cars et de lits-salons P.-L.-M.

Trajet de Paris à Nice : 19 heures

CORRESPONDANCE ANGLAISE. — Deux fois par semaine, les mercredi et samedi, le train de luxe part de Londres à 10 heures du matin et correspond à Paris, par la Ceinture, sans transbordement. Dans le sens inverse, le train de luxe partant de Vintimille les lundi et vendredi à 10 h. 55 du matin, correspond, par la Ceinture, avec le train arrivant à Londres le lendemain à 7 h. 15 du soir.

PÈLERINAGES A LOURDES

La Compagnie P.-L.-M. délivre, dans toutes ses gares, des billets d'aller et retour sur Lourdes, valables pendant sept jours.

Réduction : 40 %.

Deux arrêts en route, l'un à l'aller et l'autre au retour.

S'adresser, pour renseignements, à toutes les gares P.-L.-M.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris — Sommaire du n^o 18 :

Art et chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — Gazette héraldique, par M. — Karin (suite et fin), par Lafon, dessin de Hy. — A travers les arts, dessins de Casanova, Schlésinger et Harlamoff. — Broderies et dentelles, par Ernest Lefebvre. — Toilette de la première communiant, par Salmson. — En faisant collation, par F. — San Remo, dessin original de W. Wyld. — Chronique mondaine, par Montjoye, dessin de C. de la Fargue. — A travers les théâtres, par Vert-Vert, dessin de G. de Billy. — Chronique du Sport, par Maubourguet. — Chronique financière, par Bonconseil.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1888

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

AVRIL	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL						
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir									
	3	753.1	754.2	753.1	753.1	753.2	12.6	14.8	14.6	13.2				12.6	75	S E modéré	Beau		
4	49.8	48.6	48.2	48.4	49.7	12.4	14.6	14.8	14.2	13.4	76	id. id.	Voilé						
5	49.4	49.2	49.8	50.7	52.4	10.9	11.8	12.8	11.8	10.4	61	O violent	Beau						
6	54.3	53.4	53.2	54.4	55.1	10.8	11.8	13.2	12.6	11.4	62	id. id.	id.						
7	55.5	55.6	54.3	55.2	55.8	12.2	13.8	14.4	12.8	11.2	64	S E modéré	id.						
8	55.1	55.4	55.1	55.9	53.7	12.6	14.6	12.4	11.4	9.8	80	S E puis N E id.	Couvert, pluie						
9	57.4	57.7	57.3	56.9	57.8	12.6	12.6	13.2	12.2	10.2	71	S O assez fort	id.						
DATES											3	4	5	6	7	8	9		
TEMPÉRATURES EXTRÊMES											Maxima	14.8	14.8	12.8	13.2	14.4	14.6	13.2	
											Minima	10.8	11.8	10.9	8.7	9.4	10.2	10.2	

Pluie tombée : 1^{mm}95